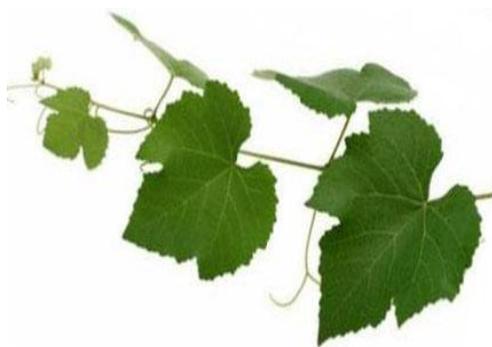


LA



D'

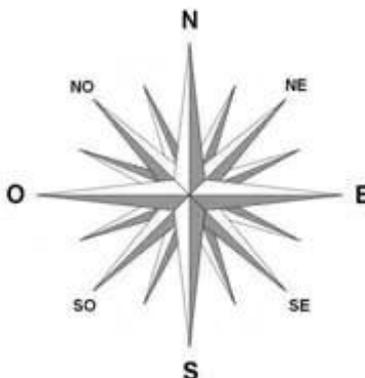


BOREE (Vent du Nord)



N°11

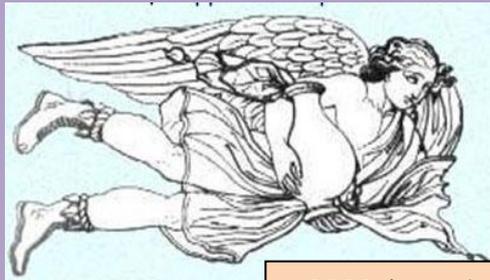
EUROS (Vent d'Est)



ZEPHYR (Vent d'Ouest)



NOTOS (Vent du Sud)



Et tous les autres :

KAIKAS : vent de NE

APELIOTES : vent de SE

LIPS : vent de SO

SKIRON : vent de NO

PRIX : TOUT ÇA POUR DU VENT ?

Janvier 2010



LE SOUFFLE DU PRESIDENT

Le sujet de cette année tourne autour du vent,

Je vais donc vous faire un petit exercice de style sur le vent debout :

En voile le vent debout et celui qui t'empêche d'aller droit au but, il est exactement dans la direction opposée à ton but.

Pour le club, si on enlève le vent, fort de sa trentaine de membres, de nouvelles têtes, de nouvelles machines, nous sommes bien debout et dans la bonne direction.

A méditer également le petit vent d'humeur qu'a déniché Claude en page 5.

Bons vol à tous pour 2010.

DES VENTS QUI DECOIFFENT :

Hé oui, 2009 aura été une année de vents non propices à l'ouverture de nos ailes, mais on n'arrête pas les braves comme ça et nos draps à ficelles ont pu être étalés sur notre terrain ou dans divers champs de nos campagnes.

Ces vents, souvent forts, ont cependant permis de dégager des endroits jusqu'à présent inaccessibles et de les transformer en véritables pistes de décollage toutes orientations. Il manque encore les coordonnées GPS pour pouvoir les faire homologuer par la DGAC, mais en voici les caractéristiques essentielles :



Il s'agit là d'une piste principale, bien balisée sur les cotés, ce qui en fait un endroit immanquable, attention cependant à bien prendre l'axe car les plantations en bord de piste peuvent, certains jours, être le siège de quelques turbulences. On remarquera également que la tonte y est toujours régulière et par conséquent, très fréquentable.



Nettement plus dégagée, cette plate-forme est idéale tous azimuts. Quelques bosses au sol peuvent gêner le roulage des chariots, mais les experts sauront vite les éviter pour partir vers les hauteurs. Facilement accessible au 4x4.

Ici nous arrivons à la piste pour les professionnels et il faut une sacrée santé pour l'aborder. Plutôt favorable en thermique, elle n'en reste pas moins très fréquentable par tous temps, et le bosquet restant dans l'angle Sud Est semble voué à une rapide disparition, ce qui devrait favoriser la prise d'élan.



Les plantations environnantes bien régulières et bien rabattues, font de cette piste un terrain de jeu idéal pour qui veut dépenser sans compter. Ne débordez quand même pas trop les limites, la pratique régulière est conditionnée à un tarif spécial.



VENT DE MAUCHAMP :

On nous avait prévenu que toute une armada venue du Nord, du pays de ces vikings imioliens, armés jusqu'aux dents, devait débarquer et envahir notre Boignyland Resort.

Que n'avaient-ils pas osés là, la contre-attaque s'est organisée : brouillard au nord, vent travers, moteur qui ne démarre pas pour déstabiliser l'ennemi, une envolée de jurons à base d'aventurmerde (c'est tout nouveau !), une patrickestafette chargée d'attirer

l'envahisseur dans des contrées inconnues grâce à un subtil demi-tour, manœuvre géniale, tout à fait inconnue des nouvelles recrues imioliennes, si bien qu'un certain Narcisse s'est complètement égaré dans la lande beauceronne (on l'apprendra 1 mois plus tard par la patrouille du GIGN lancée à sa recherche).

Notre valeureux chef s'est même lancé dans la bataille, on ne peut que féliciter son terrible engagement, tel Don Quichotte, contre les éléments déchainés,

mais, dans sa précipitation à défendre notre territoire, il n'avait pas entendu le message envoyé par notre agent secret LUCOO7, affirmant que l'ennemi était déjà posé.

La horde sauvage annoncée s'est résumée à 7 rescapés sur les 20, ils avaient donc été braves, ils méritaient le respect, alors on leur a offert de partager nos victuailles, de quoi se remettre de cette glorieuse bataille. Ils ont apprécié notre manière de combattre, ils reviendront.

VENT DE NE :

Ce n'était pas Basse-Ham, mais on a du battre notre record de machines en l'air pour ce parcours si bien GPSisé, Cartoplussé, Excelisé, Pédééfisé, Gougeulisé depuis l'année dernière, mais si, vous vous rappelez on l'avait annulé 3 fois à cause de cette foutue météo. 13 machines qui se sont extirpées tant bien que mal de ce brouillard épais qui a bien failli faire renoncer certain vosgepatte qui envisageait de retourner. Mais on n'avait pas attendu un an pour se dégonfler, alors on fonce.

Etrange ballet d'ailes perdues dans les nuées, il a fallu que l'une d'entre elles fasse les liaisons aller-retour entre les éclaireurs et les retardataires pour essayer de maintenir la cohésion du peloton. Malheureusement ces manœuvres eurent vite raison de ses réserves et ce fut la panne sèche.

A partir de ce moment une escouade dissidente de 4 mercenaires voulu faire en autonomie en s'inspirant du parcours de celui qui croyait avoir le bon plan de vol et qui voulu jouer le « lideur ». Bien mal leur en a pris car ils ont du se poser en urgence près d'un village à peine visible sur une carte. Heureusement, la population indigène, qui n'avait pas vu un tel débarquement aérien depuis 1945, était si enthousiaste qu'elle leur a offert café et sucreries, elle avait sans doute cru au retour des américains. Bon princes quand même ils ont averti les autres qui tournaient encore et ce fut la débâcle quasi générale de 4 nouvelles ailes.

Panne de carburant ou de moteur, casse d'hélice, grosse fatigue, il n'en fallait pas plus pour que seuls 4 des 8 déboussolés repartent vers l'objectif.

Pendant ce temps, 5 intrépides sont allés directement au but sans pause pipifioul, il leur a fallu attendre plus d'1 heure ½ le troupeau reconstitué grâce aux véhicules de récupération. Parmi les derniers posés, il y en a un qui nous a fait une démonstration d'atterrissage de précision dans une remorque, un très beau numéro!!!!

A Montargis, les « Air Gâtinais » nous attendaient de pied ferme avec force rafraichissements et gourmandises, genre accueil très sympa. Et puis ce fut le déballage des casse-croûtes comme on sait le faire : « T'as pas un tire-bouchon ? Qui a piqué le pied de la table ? Un p'tit coup de r'mont'pente ? » La routine quoi ! C'est bien beau tout ça mais il faut retourner au bercail, d'autant que certain avait largement débordé son horaire autorisé par son gouvernement, ça sentait l'engueul... Qui veut repartir en l'air ? Moi, moi, moi, OK on y va.

Et revoilà 3 machines sur le parcours inverse mais cette fois tout droit. C'est du moins ce qui était prévu. L'un s'est posé à Pithiviers et naturellement notre indépendantiste a choisi de bifurquer sans prévenir (la radio ? connais pas). Panique générale, on est sur le point d'alerter la gendarmerie, quand notre ami s'est posé tranquillement en nous disant qu'il était passé par au dessus de chez lui ! AAAGggrrreeee.

Bon pas de bobos, tout est bien qui finit bien. Un peu de brouillard puis beaucoup de soleil, des châteaux, des rivières, un moulin, des belles maisons, une campagne immense, 73 km aller, 62 km retour, la p'tite bouffe, le p'tit vin et le p'tit café, des gens tout simplement heureux.

Merci aux amis d'Air Gâtinais.



VENT DU LARGE :

En 2009 ils sont allés visiter : la Martinique, l'Australie, le Mali, le Kénia, la Sioule (demandez-moi !!), et même la Bretagne, Oléron, Annecy, La Croix la Pigne (demandez-lui !!), Guillerval (on sait où c'est !!), et toutes les autres destinations, non répertoriées au catalogue, mais qui ont du enrichir les souvenirs et albums photos de chacun.

B4 SANS VENT :



Rien à voir avec une nouvelle pilule à prendre par temps calme, ni une variante de la grippe que l'on attrape sous abri, mais simplement le passage sur notre terrain d'une escouade du Sept Huit qui faisait escale pour une navigation vers NEVERS. Courageux mais libertaires par rapport aux règles de navigation puisqu'au moins 3 pilotes ont coupé la zone interdite de Mondésir. Ça s'arrangera par téléphone, mais gaffe quand même. Des gens sympa au demeurant, on leur a montré comment on savait recevoir sur notre terrain, puis ils s'en sont allés vers leur destinée. Dommage qu'aucun Eolien n'ait pu faire un bout de route en leur compagnie, ce sera pour une prochaine fois.

A4 SOUS LE VENT (*) :

Juste pour prolonger la journée après le passage des B4, un petit air de colza, c'était la saison.

(*) : ne cherchez pas, c'est l'hélice du vosgio qui a explosé ce jour là !!!



VENT DE BREIZH :

Mais où Yann est-il allé chercher ça ? En Bretagne finistérienne profonde, la vraie de vraie, un terrain immense utilisé par le club local TRISK'AILES qui avait organisé une petite rencontre en « open ». Le moniteur organisateur au look larzacien (à moins que ce ne soit celte !) et sa charmante épouse au look ... (devine !) avaient concocté un truc sympa avec essai d'ailes récentes et navigation originale. Arrivés le vendredi après 5h30 de voyage (eh oui CARHAIX c'est loin), on a installé le camp de base : 2 camping-cars, et 3 tentes, sur le terrain même, en faisant bien attention où on mettait les pieds, car la faune locale avait laissé quelques pâtés !!

Prise de contact avec les bretons puis soirée galettes au petit restau sympa planqué dans le bocage. Ça commence bien !

Au lever du samedi, ciel plutôt couvert et brume, mais en breton

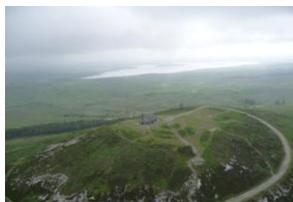
cela signifie que c'est bon ! Ah bon d'accord, alors on vole ? Et on volé malgré les nuages et parfois la bruine. Et on a vu plein de chariots plus ou moins bricolés, et Yann a essayé plein d'ailes, et on a fait honneur aux supers buffets avec grillades, et on a failli danser aux airs d'accordéon des ch'tis bourrés jusqu'à 2h du mat, et on a débouché les toilettes ambulantes, et on a raconté plein d'histoires de paramoteurs, et on a bien bu, et on a bien ronflé sous nos abris, et tout ... et tout... il y en a trop, mais on a surtout découvert le pays avec 2 super balades le samedi soir et le dimanche matin qui nous ont amené presqu'au Menez Hom (on l'avait en visu, vous savez ce point culminant de la Bretagne) sous et au travers des nuages parfois.

Le clou de ce WE fut cette chasse à l'image qui était dotée de prix aux 10 premiers qui ramèneraient la position exacte de 4 sites préalablement photographiés et à retrouver dans la nature dans une zone d'environ 15km x 20km. Super idée originale mais du genre mission impossible

car autant chercher l'aiguille du tas de foin. Alors, c'est l'esprit d'équipe éolienne qui l'emporta, chacun donnant à l'autre le résultat de ses recherches : 1 trouvé ici, 3 trouvés là bas, rien vu, j'ai pas cherché, 2 ici, si bien qu'à tous les 5 nous avons les bonnes réponses. Le « pur hasard » a donc voulu que « les copains d'Eole » remportent tous les premiers prix du concours, non sans mal car il avait fallu déposer réclamation pour prouver que l'Organisation s'était trompée, nos preuves photographiques et GPS à l'appui, sur l'emplacement des photos !!!!! On en a bien sûr bien ri mais cela se racontera encore dans les chaumières.

Dommage qu'il ait fallu rejoindre la région parisienne, c'était trop beau les vacances. Avec en prime pour chaque participant, un assortiment de produits régionaux.

Un grand merci à l'équipe Trisk'Ailes qui a organisé cela tout simplement mais très chaleureusement. Un exemple à suivre.



Pour ceux qui voudraient (je le recommande) aller voler là bas : TRISK'AILES, Eric LANGELE 06-65-61-18-38.

FROID DE VENT :

Il n'est peut-être pas inutile de se remémorer certaines valeurs :

Vitesse du Vent (en km/h)	Tempé en °C										
	10	5	0	-5	-10	-15	-20	-25	-30	-35	-40
	Tempé équival. en °C										
calme	10	5	0	-5	-10	-15	-20	-25	-30	-35	-40
10	9	2	-3	-9	-14	-20	-25	-33	-36	-41	-47
20	3	-3	-9	-16	-23	-29	-36	-37	-47	-55	-61
30	1	-7	-14	-20	-28	-34	-42	-48	-54	-62	-70
40	-1	-8	-17	-24	-32	-38	-44	-53	-60	-68	-76
50	-2	-10	-18	-26	-34	-40	-47	-55	-63	-72	-80
60	-3	-11	-20	-28	-36	-41	-48	-56	-67	-74	-82
	Peu de risque					Risque croissant		Grand danger			
	(Pour une personne convenablement vêtue)					Danger de gelure des chairs exposées					

Quand le vent souffle ou qu'un pilote avance dans un vent relatif, l'organisme ressent un "équivalent température" plus bas que la température ambiante. Ainsi un paramotoriste décollant à 0°C ressent -17°C quand il vole à 40 km/h.

Source: "Les Visiteurs du Ciel" de Hubert AUPETIT.



P'TETE QU'A DU VENT, P'TETE QU'EN A PAS :

Pour le savoir, il faut y aller, en Normandie naturellement, vous vous rappelez cette ferme désaffectée et reconvertie en gîte (tiens c'est de famille c't'histoire !) et cette ferme qui fait gîte, et ce champ où on gîte en tente ou camion. Vous y êtes.

On est passé du vent fraichissant et tournant à pétrole, alternativement pendant ces 3 jours. Ca a donc toujours été plutôt juste pour passer par-dessus les haies du terrain. Ca gitait fort dans les pantalons !!! Ca devait encore giter bizarre le soir après les ripailles car un certain camion a accroché un certain 4x4 !

A la fête du village des groupes s'agitaient de la croupe en dansant leur gigue, sans doute pour essayer de gagner le gîte à la noix offert par la commune, où le maire, ce sage, y terra le vin de Sancerre-Vire !!! (c'est pas tiré par les cheveux !!). Il a même fallu mettre les tables pour toute la bande d'agités que nous formions.

Ceci dit on a fait au moins un vol chaque jour avec ce plaisir renouvelé de survoler les falaises, plages, ports de cette côte superbe.

Sans accident, que des incidents mineurs, et toujours dans la bonne humeur et la convivialité.

VENT D'HUMEUR :

« On ne trouve dans un club que ce qu'on y apporte » (méditation d'un auteur inconnu, ce n'est pas Tiger Woods)

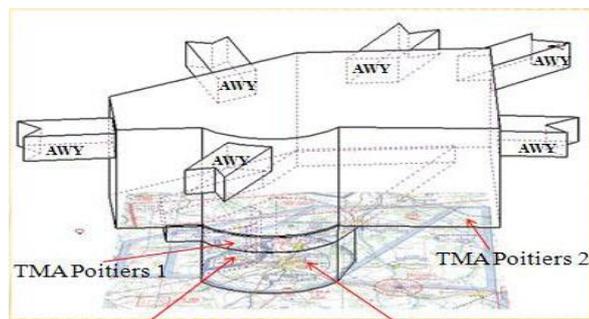
AU FIL DU VENT :

Vadim, que beaucoup connaisse, a organisé en Août une journée d'initiation au vol treuillé pour ses pilotes. Il avait invité le vosgiopithèque qui connaît bien cette pratique, et qui a servi de cobaye et d'aide au décollage. Il manquait cependant un terrain un peu plus grand qui aurait permis de dévider plus de câble et donc de monter plus haut. Etonnant pendant la montée mais sensations agréables du vol libre après le largage. La technique s'apprend très vite. Le treuil appartient à un moniteur de Senlis. Le terrain était prêté par un agriculteur, paramotoriste et ulmist à ses heures, châtelain habitant un manoir XVI, XVIIème, et collectionneur d'objets divers ayant appartenu au Concorde !!!!! Plutôt surréaliste le barbecue dans le parc du château !!!



VENT DE RAPPEL :

Vous volez libres c'est bien, mais vous savez que votre liberté s'arrête à la prison des autres, regardez donc autour de vous ces TMA, AWY, CTR, ZRT,.... là où sont embrigadés tous ces fêlés du transpondeur. Alors pour éviter les problèmes il est peut-être bon de réviser son QCM et pour ça rien de mieux que d'aller voir sur le site du Club, à la rubrique « Aides » comment lire et interpréter une carte aéronautique. Pas facile mais, c'est clair. Bonne lecture →



VENT DE CUL :

Cette fois, il a bien fallu se rendre à l'évidence, on ne pourrait aller à BLOIS en l'air en partant de Méréville, la météo nous avait mis un vent d'ouest. Qu'à cela ne tienne on y va en voiture et on fera le retour par les airs, on aura le « vent de cul ». OK c'est parti. Le plus direct étant le mieux, notre super guide terrestre nous a fait prendre les meilleurs raccourcis possibles, on a donc fait tout le tour de la campagne !!!!! Bon la prochaine fois le GPS électronique sera peut-être plus sûr.

On est quand même arrivé pour l'apéro et le pique-nique, ce truc que chacun amène et qui se retrouve dans toutes les assiettes. Quel plaisir à partager tout ça au grand soleil. Et le salon ? Ah oui c'est vrai qu'il y avait une infinité de tentes de bédouins vendeurs de tapis volants, et des casse-cous faisant des démos plus ou moins convaincantes. Bon on ne rechigne pas et on fait le tour du Souk. On n'a pas vu beaucoup de paramoteurs mais plein d'autogires. Qui a dit que c'était la crise, ces trucs là sont affichés entre 80 000 et 100 000€, t'as pas 100 Balles ? ... « Si à 50 ans t'as pas ton autogire t'as raté ta vie ! ».

Bon on traîne mais on n'a pas que ça à faire, faut pas tarder à décoller, le voyage est long. On s'était fixé 18h max, après les thermiques et vents turbulents, c'est finalement à 18h30 que nous partons. SO pour éviter les zones interdites (l'année dernière on s'était fait engu..pour avoir coupé la piste d'envol !!!), on vire et on prend le cap.

C'est quoi cette direction, mon GPS me dit qu'on est à 180° de l'axe, je refais une manip en l'air pour corriger mais rien à faire, il va falloir que je révise la fonction « retour ». Tant pis, j'ai Pascal et Wilfried en visu, j'abandonne l'électronique et je me fie à eux. Je vais quand même regarder le paysage plutôt que mon cadran. Heureusement, car c'est planté de 1000 éoliennes maintenant dans le secteur, quel gâchis.

Une pause intermédiaire dans le petit pré qui va bien pour faire le vide et le plein, et ça repart, (il m'a fallu 3 essais !!!!!). Bizarre, j'ai l'impression que les couleurs s'estompent, je crois que je n'arriverais pas à suivre mes acolytes jusqu'au bout, ils vont plus vite que moi et je ne les ai plus dans le collimateur. Il est temps de me poser dans le champ de blé coupé où m'attendent Gilbert et la navette. Il m'a manqué la ½ h de retard du départ. Mais quel beau vol. Dommage que nous n'étions que 3 pilotes.

2h30 en l'air pour 110km en 2 étapes, à vous !

